



SYNTHÈSE DES COMMENTAIRES FORMULÉS LORS DES SOIRÉES DE CONSULTATION DES 17 ET 18 JANVIER 2017

Ce document présente une synthèse des commentaires formulés lors des soirées de consultation tenues les 17 et 18 janvier 2017, à l'école secondaire du Mont-Bruno et auxquelles ont participé plus de 133 parents, employés et représentants de la communauté. Un [document de consultation](#) présentant une mise en contexte et cinq questions avait été envoyé au préalable à tous les participants.

Ont été retenus dans cette synthèse les commentaires qui sont en lien avec l'exercice en cours, à savoir, préparer un projet d'énoncé de vision et un projet d'énoncé de valeurs pour le futur Plan d'engagement vers la réussite de la CSP. Certains commentaires qui suggéraient des moyens n'ont pas été inclus dans cette synthèse, mais ils pourront être pris en compte plus tard dans le processus, lorsque viendra le temps de réfléchir aux moyens à mettre en œuvre.

Nous avons tenté de respecter le phrasé original des commentaires reçus, sans trop les réécrire. Un exercice a par ailleurs été fait afin de regrouper par thèmes les commentaires qui étaient similaires ou reliés.

QUESTION NO 1 – L'IMPLICATION DES PARENTS

L'implication et l'engagement des parents, de même que l'importance qu'ils accordent à l'éducation, sont des conditions essentielles à la réussite des élèves.

- Comment se traduisent cette implication et cet engagement des parents ?
- Comment la CSP peut-elle susciter davantage l'implication et l'engagement des parents ?

Mieux définir et faire connaître le rôle du parent et le rôle de l'école

- Il importe de mieux définir le rôle (l'influence) du parent dans la réussite de son enfant : rôle de motivateur et d'encouragement. Qu'est-ce qu'on attend du parent? Un parent informé s'impliquera davantage.
- Il faut créer un lien de confiance, de respect, de dialogue, entre les enseignants et les parents, et que ce lien soit mutuel (dans les deux sens). Il faut croire que le parent a un rôle utile à jouer en s'impliquant auprès de l'école et en s'engageant auprès de son enfant à la maison. Le parent doit se sentir accueilli à l'école, sentir qu'il peut s'y présenter.

- Il faut éviter le ton moralisateur face aux parents. Il est important de faire équipe, d'impliquer les parents dans la prise de décisions concernant leur enfant.
- Le parent a besoin d'appivoiser le système scolaire. Il ne faut pas tenir pour acquis qu'il le connaît déjà lorsqu'il inscrit son aîné au préscolaire.
- Il faut expliquer aux parents le rôle de l'enseignant et bien définir le rôle de chacun, afin que chacun respecte celui de l'autre.
- Un parent ne doit pas être intrusif dans la classe et face aux choix pédagogiques. À l'inverse l'enseignant ne doit pas s'immiscer dans l'éducation de l'enfant. Chacun doit collaborer tout en respectant la sphère de l'autre.
- Il faut offrir de la formation au parent, car il ne sait pas d'emblée ce qu'il doit faire pour aider son enfant dans ses apprentissages. Cela pourrait se faire en utilisant des moyens variés (conférences en soirée ou la fin de semaine, capsules Web, Info-parents par courriel, site Web dédié où on présenterait le programme de formation et des informations sur les méthodes probantes d'enseignement).
- Il faut développer le sentiment de compétence du parent. Un parent qui se sent dépassé se déresponsabilisera face au parcours scolaire de son enfant.

Favoriser l'implication et l'engagement des parents à la maison et à l'école

- Il faut augmenter les occasions où les parents peuvent s'impliquer à l'école, par exemple, en faisant des ateliers.
- Il faut cependant prendre en compte que plusieurs parents manquent de temps pour s'impliquer auprès de leur enfant au quotidien. Les devoirs prennent beaucoup de place et de temps. Il faudrait envisager de les réduire ou même de les faire disparaître. Si on les conserve, il faudrait offrir de la formation aux parents sur la façon d'aider leurs enfants à faire les devoirs.
- Il faut former une équipe entre l'école et les parents, faire sentir aux parents que leur implication dans l'école est importante, pas seulement pour les campagnes de financement.

Favoriser une plus grande communication entre les parents et l'école

- Il faut mettre en place un système de communication entre l'école et les parents, en utilisant des moyens modernes et variés. Avoir des communications nombreuses et régulières. Savoir ce qui se fait à l'école permet de stimuler des discussions avec l'enfant à la maison et de faire équipe avec l'école.
- Le portail Édu-groupe n'est pas assez exploité et pourrait également être plus convivial.
- On constate que le niveau de communication avec le parent ainsi que son implication diminuent au fur et à mesure que l'élève vieillit. Les parents sont beaucoup moins présents au secondaire. Il faut tenter de changer cet état de fait.
- La Commission scolaire doit promouvoir des activités qui permettent la communication entre les parents, les enfants et l'école. Valoriser la complicité parents – école.

- L'école doit faire preuve d'ouverture avec la communauté, notamment en établissant des partenariats avec les CPE.

Parler positivement de l'école

- L'enfant doit être conscient de la collaboration existant entre l'école et son parent.
- Les parents et aussi la population en général doivent avoir un discours positif au sujet de l'école.
- Les parents doivent faire preuve d'ouverture face à l'école, la valoriser, ne pas la critiquer devant les enfants.
- Également, démontrer son importance, en ne créant pas des occasions de s'absenter (vacances, tournois), car cela lance un message ambigu sur l'importance de l'école.

QUESTION NO 2 – LA RECHERCHE EN ÉDUCATION

Les recherches en éducation sont nombreuses, fouillées et de plus en plus accessibles. Les résultats de ces recherches pourraient nourrir notre réflexion.

- Quelles sont les difficultés de mise en œuvre des pratiques proposées par la recherche ?
- Quel est le rôle de la Commission scolaire en lien avec cette adhésion ?
- Jusqu'à quel point peut-on faire adhérer tous les milieux aux mêmes stratégies ? Est-ce réaliste ? Est-ce souhaitable ? Pourquoi ?

Oui à la recherche, mais il faut faire les bons choix

- Il faut utiliser les résultats de recherches probantes, ne pas se fier aux modes, aux opinions ou aux façons de faire non vérifiées. Il revient à la Commission scolaire de rassembler les recherches, faire un tri afin d'identifier les méthodes probantes, et les faire connaître.
- Il appartient à la Commission scolaire de rassembler les recherches, de les diffuser, de favoriser la mise en place de nouvelles méthodes et d'aller au-delà de la seule analyse et des discours.
- L'utilisation de la recherche ne doit pas être en lien seulement avec les apprentissages académiques, mais aussi avec les habiletés sociales et la résolution de conflits. On doit utiliser un langage commun en ce sens, assurer une cohérence dans les façons d'intervenir. Par exemple, si le code de vie est basé sur le soutien aux comportements positifs, un enseignant ne devrait pas utiliser la méthode coercitive.
- Il faut tenir compte de l'expertise déjà présente sur le terrain. La recherche doit permettre d'aller plus loin et de l'améliorer. En ce sens, les projets de recherche-action avec les universités sont très porteurs.
- Il faut tenir compte des choix pédagogiques qui sont faits par les enseignants dans le cadre de leurs fonctions puisqu'ils sont des leaders pédagogiques.

Le partenariat avec les universités et le recours à la « recherche-action »

- Il faut établir des liens entre les écoles et les universités, favoriser des projets de recherche-action dans nos milieux, faire travailler les enseignants en équipe et choisir les bons projets, qui seront porteurs.
- Il y a une ouverture à la recherche en éducation. Toutefois, cela demande l'implication des différents acteurs, du temps et de l'argent.
- Il faut être conscient que cela constitue un projet à long terme. On ne peut pas faire bouger un milieu comme l'éducation rapidement.
- Il faut être prudent lorsqu'on met en place des changements importants. Il faut se donner le temps et les moyens et s'assurer d'avoir l'appui des gens du terrain. Ceux-ci doivent être d'accord. Il faut faire attention de ne pas en prendre trop à la fois. Il faut contrer la résistance au changement. L'utilisation des communautés de pratique est une façon de faire gagnante pour y arriver, puisque les pairs travaillent ensemble, plutôt que de faire du « top down ».
- Il faut oser l'ouverture. Il faut se permettre d'essayer et se permettre de se tromper. Sinon, on ne fait rien.

La collaboration entre les membres de l'équipe-école

- Il faut favoriser la mise sur pied de communautés de pratiques dans chaque école, afin que les enseignants partagent leurs meilleures pratiques.
- Il faut favoriser le développement de projets spéciaux dans certaines écoles et si cela est concluant, l'étendre à un plus grand nombre d'écoles.

Le leadership de la direction de l'école

- Il est difficile de faire accepter le changement par les équipes-école. Pour ce faire, ça prend un très bon leadership de la part de la direction, qui croit à ces changements et ça prend du temps.
- La culture du milieu doit changer.
- La direction de l'école doit être une facilitatrice et une leader pédagogique. Elle doit donc être formée elle aussi, pas seulement les enseignants.
- Il faut tenir compte de la couleur de chaque milieu. Les valeurs sont similaires, mais chaque milieu a néanmoins sa couleur particulière, ses propres besoins.
- Il faut former les enseignants, mais par la suite, s'assurer qu'ils transfèrent les connaissances dans leur pratique au quotidien, qu'ils passent de la théorie à la pratique.
- Il faut assurer une cohérence entre les niveaux et les cycles, que tous les enseignants d'une même école travaillent de façon cohérente.

Le rôle des parents

- Les données sur les recherches probantes doivent être partagées et disponibles pour les parents et les différents corps d'emploi, pas seulement les enseignants. Les parents veulent être informés de ce qui se fait dans les classes, de ce qui est mis en place. Pour ce faire, il faut rendre la recherche

accessible, mais également, offrir de la formation. Donner accès au langage spécialisé, le vulgariser, et ainsi permettre des échanges sur une base commune et donner du sens à ce qui se fait à l'école.

QUESTION NO 3 – LA RÉUSSITE POUR TOUS

Selon le MEES : « La **réussite scolaire** consiste en l'achèvement avec succès d'un parcours scolaire par un élève qui répond aux exigences d'un programme d'études (...). La **réussite éducative** englobe la réussite scolaire. Elle va ainsi au-delà de la diplomation et de la qualification en tenant compte de l'atteinte du plein potentiel de la personne dans ses dimensions intellectuelles, affectives, sociales et physiques. »¹

La recherche indique que le fait d'avoir des attentes élevées quant à la réussite de tous les élèves favorise leur réussite. Une **culture de la réussite** est un contexte où tous (élèves, parents, enseignants) croient en la réussite, l'encourage, la supporte et la souligne. Il est donc important, pour tous, que l'élève réussisse.

- Comment peut se construire et se traduire une culture de la réussite ?
- Qu'est-ce que la CSP peut mettre en œuvre pour faire naître et grandir une culture de la réussite ?

Une réussite pour tous, qui se traduit différemment pour chaque élève

- La réussite doit être adaptée à chaque individu.
- Il faut accepter les différences entre les élèves. Il ne faut pas mettre de pression. Il faut aller vers le développement de l'individu. L'important est l'atteinte du plein potentiel de chaque élève, qui est différent chez chacun.
- Favoriser et valoriser la formation professionnelle, les métiers. Ce n'est pas une voie de garage.
- Quand on parle de réussite pour tous, qu'en est-il pour les élèves HDAA? La réussite est différente pour eux.

Donner un sens à l'école axée sur les apprentissages et non sur l'évaluation

- Il faut se centrer sur les apprentissages et non sur l'évaluation, surtout au primaire. L'évaluation doit servir à soutenir l'élève dans ses apprentissages. Il y a d'autres façons de voir où l'élève en est rendu dans ses apprentissages. Il faut sortir de la culture de la note. Connaître un élève et son niveau de réussite doit passer par autre chose que l'évaluation formelle.
- La culture de la réussite ne doit pas être une culture de la statistique.
- Il faut favoriser le bien-être de l'élève, enlever la pression, diminuer l'anxiété, autant celle des élèves, que celle des parents et des enseignants.
- Ne pas mettre les élèves en compétition et ne pas être axé sur la performance individuelle.
- À l'inverse, d'autres croient qu'il faut valoriser le travail et l'effort. Valoriser les défis. Valoriser la persévérance.

¹ MEES, *Pour une politique de la réussite éducatives*, Documentation de consultation, septembre 2016, p. 6

- Il faut valoriser les habiletés acquises plutôt que les notes. Encourager le dépassement de soi pour chaque élève, en fonction de ses capacités et de ce qu'il est. Pour ce faire, identifier des buts spécifiques à chaque enfant. Travailler pour qu'il les atteigne.
- Il faut un discours positif face à l'école. L'école doit « avoir du sens » pour l'élève et pour ses parents.
- Il faut parler de la réussite, la diffuser.
- Favoriser et protéger le développement de l'estime de soi des élèves.
- Il faut augmenter le sentiment d'appartenance envers l'école, notamment grâce à des activités parascolaires.
- Favoriser la motivation intrinsèque de l'élève et non pas les systèmes d'émulation. Les élèves ne doivent pas courir après les récompenses, mais plutôt viser la satisfaction d'avoir réussi.

Une responsabilité partagée par toute l'équipe-école, les parents et la communauté

- La direction a un rôle important à jouer, mais tous les membres du personnel ont aussi un rôle important à jouer, incluant le service de garde. La réussite est partagée entre tous ces acteurs.
- Il faut soutenir le parent pour qu'il soit un partenaire de l'école dans l'atteinte de la réussite.
- Faire des liens avec les organismes de la petite enfance, assurer une continuité lors de l'entrée au préscolaire.
- Il faut travailler en partenariat avec la communauté et les entreprises, afin de donner du sens aux apprentissages scolaires et aussi pour faire du parascolaire.

Plus ou moins de projets particuliers?

- Il faut pousser le développement de projets particuliers pour assurer une meilleure rétention des élèves. Favoriser les arts. Faire naître et vivre des passions.
- D'autres jugent au contraire que les projets particuliers ne sont offerts qu'aux plus forts, ce qui affecte négativement les plus faibles. Ces projets doivent être non sélectifs et intégrer tous les élèves.

Plus de stabilité pour les élèves et le personnel qui les entoure

- Favoriser la stabilité du personnel. Favoriser le développement d'un lien d'attachement avec l'enseignant, mais aussi avec d'autres membres du personnel importants (comme les TES), qui se maintiennent dans le temps.
- Favoriser la stabilité de l'élève dans une même école et éviter les transferts.

Le rôle de la Commission scolaire

- La Commission scolaire doit valoriser l'éducation, partager les bons coups, reconnaître le personnel, donner du temps et de la formation. Offrir plus de services professionnels.
- Il est important de faire du dépistage et de l'intervention précoce.

QUESTION NO 4 – LA LECTURE, L'ÉCRITURE ET LES MATHÉMATIQUES

La littératie et la numératie (ou les compétences en lecture, en écriture et en calcul) demeurent les assises sur lesquelles peuvent s'ériger les divers types de compétences disciplinaires ou de haut niveau² (capacité d'analyse, esprit critique, logique, etc.), favorisant ainsi la réussite tant scolaire qu'éducative des élèves. L'école et les parents ont un rôle à jouer afin de favoriser cet apprentissage.

- Comment les parents peuvent-ils stimuler l'intérêt de leur enfant pour la lecture dès la petite enfance et le maintenir par la suite ?
- Comment les enseignants peuvent-ils assurer le développement du plein potentiel en lecture des élèves dès le début et tout au long du parcours scolaire ?
- Comment la CSP peut-elle soutenir son personnel et les parents en ce sens ?

Le parent, un modèle pour son enfant

- Donner de la formation aux parents sur la façon de soutenir l'intérêt pour la lecture. Afin qu'ils soutiennent un attrait pour la lecture avant le début de l'école. Les enfants n'ont pas tous un milieu familial équivalent en cette matière.
- Le parent doit donner l'exemple en lisant lui-même et en lisant avec l'enfant. Parler favorablement de la lecture. Aller à la bibliothèque avec l'enfant. Donner le goût de la lecture à l'enfant le plus tôt possible.

Intervenir de façon précoce

- Détecter les problèmes de lecture à venir, dès le CPE et le préscolaire.
- Faire du dépistage et de l'intervention précoce en augmentant la quantité de services professionnels au préscolaire et au début du primaire.
- Accorder une attention particulière au passage du CPE vers le préscolaire.

Développer le plaisir et donner accès à la lecture

- Faire connaître le plaisir de la lecture, proposer différents choix de lecture et différents thèmes en lien avec les intérêts des enfants. Que ce soit ludique et plaisant avant d'être utilitaire.
- Favoriser un lieu physique de lecture agréable et favorable à la lecture (bibliothèque ou dans la classe).
- Favoriser l'implication des services de garde en ayant des activités de lecture.
- Donner accès à des livres. Revaloriser les bibliothèques scolaires. Redéfinir le rôle de la bibliothécaire scolaire, qui est différent de celui de la bibliothécaire municipale.
- Acheter de nouveaux livres. Avoir des livres dans toutes les classes, en plus de la bibliothèque. Établir des partenariats entre les bibliothèques municipales et l'école.
- Offrir de l'animation à la bibliothèque.

² OCDE, *Literacy, Numeracy and Problem Solving in Technology-Rich Environments; Framework for the OECD Survey of Adult Skills*, 2012.

- Avoir plus de bibliothécaires dans nos écoles responsables des achats de livres, plutôt que des bénévoles très dévoués, mais non formés dans ce domaine.

Le rôle des enseignants

- Former les enseignants en cette matière. Les amener à utiliser différentes méthodes d'enseignement de la lecture. Avoir recours aux recherches probantes en cette matière.
- Favoriser l'utilisation du programme « Éveil à la lecture » et « Les cinq au quotidien », des clubs de lecture, qui favorisent la littératie.
- Favoriser les nouvelles technologies (tablettes, vidéos) pour favoriser le goût de la lecture.
- À l'inverse, d'autres participants dénoncent la trop grande utilisation des outils électroniques et des écrans et favorisent un retour vers les livres.
- Diminuer la quantité de devoirs, voire les éliminer complètement, pour favoriser plutôt des périodes de lecture à la maison.
- Donner du sens aux mathématiques, dans la vie de tous les jours.
- Enjeux particuliers : l'intérêt des garçons face à la lecture.

QUESTION NO 5 – LE CLIMAT SCOLAIRE

Depuis plus de 30 ans, un nombre croissant d'études tendent à démontrer que le maintien d'un climat scolaire positif est associé à la diminution de certains comportements à risque et au développement de saines habitudes de vie. Un climat scolaire positif est également associé à de meilleurs apprentissages scolaires et sociaux, à des taux de diplomation supérieurs et à une plus grande stabilité des équipes-écoles. Ainsi, la relation entre le climat et ce sur quoi il agit est une relation d'inter influence. D'autres études ont identifié les éléments qui composent le climat de l'école, notamment³ :

- les relations entre les personnes;
- l'enseignement et l'apprentissage;
- le sentiment de sécurité;
- l'environnement physique;
- le sentiment d'appartenance.

- Sur la base de ces éléments, comment qualifiez-vous le climat actuel de votre école ?
- Qu'est-ce que la CSP pourrait mettre en place pour favoriser un climat positif dans ses écoles ?

Commentaire général

- Globalement, le climat est sain dans les écoles de la CSP.

³ Fiche no 16 de *Réunir Réussir*.

La direction de l'école

- Importance du leadership de la direction afin de créer un climat positif, un sentiment de sécurité et d'appartenance. Un sentiment d'accomplissement.
- Important de faire rayonner les bons coups de l'école. La faire connaître positivement.
- Importance que chaque école ait un thème, une couleur, qui rassemble l'équipe et les élèves autour d'une même chose et crée un bon climat. Créer un sentiment d'appartenance, avoir des équipes sportives.
- Importance de ne pas laisser traîner une situation préoccupante. Agir rapidement pour aider un élève en difficulté, dans son intérêt et dans celui des autres.
- Mettre sur pied des activités thématiques et parascolaires allant en ce sens. Certaines sont peu coûteuses ou ne coûtent rien (par exemple, des journées thématiques).

Les parents

- Faire preuve de respect, d'ouverture, d'écoute auprès des parents. Ils sont des partenaires.
- On déplore la perte d'accessibilité à l'école, au profit de la sécurité. Les parents doivent pouvoir s'impliquer davantage dans la vie scolaire et contribuer au climat favorable de l'école. Valoriser davantage le service à la clientèle. Accueillir les parents. Bien communiquer avec eux.

Le personnel de l'école

- L'école est un milieu de vie pour les élèves avant d'être un milieu de travail pour le personnel.
- Importance de la stabilité du personnel dans un même milieu (enseignants, autres intervenants, direction), pour créer et maintenir un lien avec les élèves. Au besoin, il faut revoir les conventions collectives pour permettre davantage de stabilité et éviter le déplacement des employés entre les écoles. Éviter les départs à la retraite en cours d'année. Permettre aux directions d'école d'avoir plus de latitude pour choisir leurs employés. Assurer une cohésion au sein du corps professoral.
- Favoriser la civilité au travail. Lorsque l'équipe va bien, cela transparait sur les élèves.
- Réinstaurer des événements visant à souligner les employés et les remercier (25 ans de service, départ à la retraite).
- Favoriser les rétroactions positives. Éviter les punitions et les réactions négatives. Le code de vie ne doit pas être coercitif.
- La gestion de classe est un élément clé dans le climat.
- Manque de modèles masculins dans les écoles. L'école est davantage adaptée aux filles et non aux garçons.
- Développer des projets d'entrepreneuriat. Cela favorise le travail en équipe.
- Avoir une application uniforme du code de vie, une cohésion entre les intervenants.

Les élèves

- Le climat des écoles s'adapte davantage aux filles et pas aux garçons.

- Les élèves y reçoivent de l'enseignement, mais passent aussi beaucoup de temps au service de garde.
- Importance d'accueillir l'enfant de façon chaleureuse.
- Importance de la stabilité des élèves dans leur école. Éviter le plus possible les transferts.
- Donner plus de pouvoir aux élèves, car le respect va dans les deux sens.

Les partenaires

- Ouverture de l'école sur son milieu et collaboration (CLSC, police, municipalité, etc.)

Les lieux physiques

- Importance de réparer et rénover les écoles. Aménager les cours d'école. Assurer un bon entretien ménager. Rassurer les gens sur la qualité de l'air. L'environnement physique est important, car on y passe toute la journée.
- Assurer un sentiment de sécurité partout, incluant l'autobus, la cour d'école.

Dernière mise à jour : 10 mars 2017